



JUDITH BERRY
HOLLY KING
ERIC LAMONTAGNE

WITATION

Art
Mär

jan. - fév. 2013 vol. 8 n° 3

MOT DES DIRECTEURS | A WORD FROM THE DIRECTORS

Dans le cadre d'une campagne promotionnelle, nous avons invité le lectorat de la revue internationale Artforum à s'abonner à notre opuscule. Nous aimerions donc leur souhaiter la bienvenue.

Il y a déjà huit ans, nous avons entrepris de créer cet opuscule dans l'objectif de faciliter l'appréciation des productions et œuvres contemporaines que nous présentons. Nous sommes l'une des rares galeries privées à investir dans la réalisation d'un tel document, et de le savoir apprécié de vous tous nous encourage sur cette voie pas toujours facile mais très gratifiante.

Le présent numéro nous transporte dans l'univers du paysage fictif de trois artistes bien établis : Judith Berry, Holly King et Éric Lamontagne. Connus pour leur habileté à créer des œuvres à saveur surréaliste qui s'adressent davantage au subconscient qu'à la mémoire, ces créateurs obligent l'observateur à marquer une pause et à quitter les frontières du réel pour s'abandonner à l'univers sensible.

En plus de ces trois expositions, nous avons le plaisir de vous inviter à participer à la 6^e édition de *La Revente*. Plusieurs d'entre vous nous ont fait part du désir et de la nécessité de revendre certaines œuvres. Nous comprenons qu'une collection n'a pas à être statique, et qu'elle peut se modifier au gré des années... pourquoi donc ne pas permettre à d'autres collectionneurs de jouir de vos découvertes passées et d'ainsi leur redonner vie?

Rhéal Olivier Lanthier
François St-Jacques

Recently, we invited Artforum International readers to subscribe to our brochure, *Invitation*. For those of you who recently joined our readership, we welcome you.

Eight years ago we undertook this publication project in order to keep collectors, institutions and freelance curators informed of our current exhibitions and related activities. We are one of the few private galleries to invest in such a periodical. To know it is appreciated by all of you motivates us to continue onto this path that is not always easy but very rewarding.

This current issue of *Invitation* transports us to the fictional landscapes of three established Canadian artists: Judith Berry, Holly King and Éric Lamontagne. Well known for their ability to imbue their works with a surrealist flavour which appeals more to our subconscious than our memory, these artists force the viewer to leave the rational and tangible world behind and embark on a journey of the senses.

In addition to these three exhibitions, we are pleased announce the return of *The Resale*, which is now in its 6th edition. Many of you have mentioned your desire and need to resell artworks from your private collection. We understand that a collection does not have to be static, and that it can change from year to year. Accordingly, why not allow other collectors to enjoy your past discoveries and give the artwork a second life?

PROGRAMMATION | PROGRAMMING

Du 12 janvier au 2 mars 2013 / January 12 – March 2, 2013

Vernissage : Le samedi 12 janvier de 15h00 à 17h00 / Opening reception: January 12th from 3-5pm

Judith Berry : *Duped / Duplicata*

Pour en revenir à la peinture. Texte de Eloi Desjardins p.04
Getting Lost In The Details. Text by Amber Berson p.06

Holly King : *Grand Canyon: Unseen*

Texte de Véronique Gagnon p.08
Text by Marsha Taichman p.10

Eric Lamontagne : *Road Paintings*

Texte de Paule Mackrous p.12
On the Road. Text by James D. Campbell p.14

Du 2 février au 2 mars 2013 / February 2 – March 2, 2013

La Revente – 6^e Édition / The Resale – 6th Edition p.16

Agenda – Hors nos murs / Agenda – Beyond our Walls p.18

L	M	M	J	V	S	D
F	10	10	12	12	12	F
	18	18	20	20	17	

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank:



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Concordia University Part Time Faculty



Couverture / Cover : **Judith Berry**, *Large Discs with Sticks* (détail), 2012, huile sur toile / oil on canvas, 152 x 224 cm / 66 x 88 in. Crédit photo : Richard-Max Tremblay
Design graphique / Graphic design: Michael Patten | jan. - fév. 2013 vol. 8 n° 3 | Les Éditions Art Mûr ISSN 1715-8729 Invitation. Impression / Printing: JB Deschamps

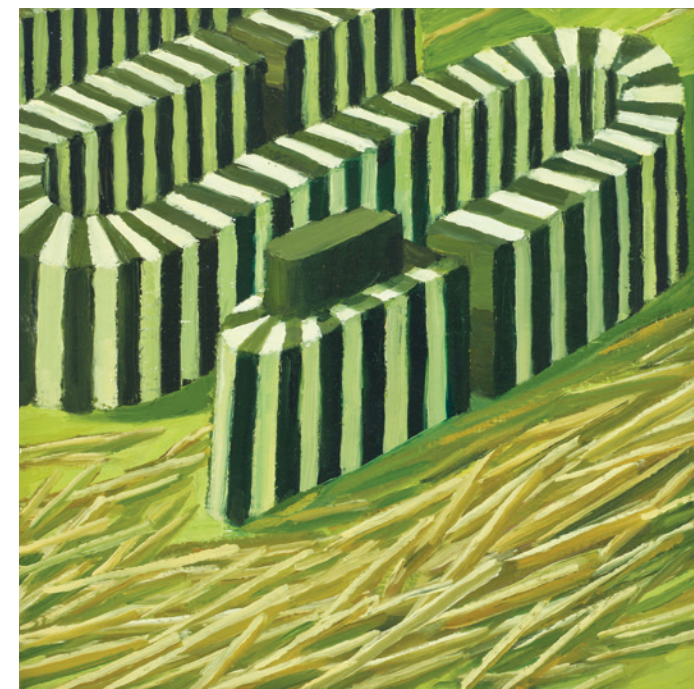
JUDITH BERRY : *DUPED / DUPLICATA*

POUR EN REVENIR À LA PEINTURE

Texte de Eloi Desjardins

D'emblée, parler de la peinture en art actuel comporte ses défis. Conventionnellement, le médium pictural semble ne pas pouvoir échapper à sa longue tradition historique; à cet effet, la littérature, les comparaisons et les anecdotes abondent. En peinture figurative, l'analyse du sujet représenté est aussi vastement documentée; l'iconographie fait figure de proue dans ce domaine. Autrement, l'approche formaliste pour parler de la composition d'un tableau, surtout mise de l'avant par les théoriciens modernistes, est particulièrement présente lorsque l'on traite d'abstraction.

Outre ce préambule méthodologique, cette introduction semble importante pour parler de la production de Judith Berry. Celle-ci réalise depuis quelques années des tableaux rectangulaires et horizontaux qu'elle nomme paysages. Elle y accumule des formes géométriques « réalistes » et des éléments plus « abstraits ». « Ce qui m'intéresse, c'est répéter ces motifs pour créer des trames ou



mosaïques » confie l'artiste lors d'une visite d'atelier. Les recherches picturales de cette dernière sont dirigées par ce phénomène optique « où chacun des éléments isolés perd leurs singularités pour devenir un ensemble plus ou moins hétérogène ». Un véritable va et vient entre l'observation de détails et l'appréhension globale de la composition.

La répétition, chez Berry, lui vient d'un désir d'imiter, d'une certaine façon, les processus industriels. Toutefois, face à cette utopie résident les limites de l'exécution manuelle. Ces « défaillances » de la main offrent à l'artiste beaucoup de latitude pour résoudre ces problèmes de compositions; un enjeu fondamental du médium pictural. De plus, cette friction, entre artisanat et usiné, offre à l'œil, devant ses tableaux, un réel plaisir à se faire tromper. Cette expérience s'approche de celle du cinéma avec son fameux « faire comme si » [*suspension of disbelief*].

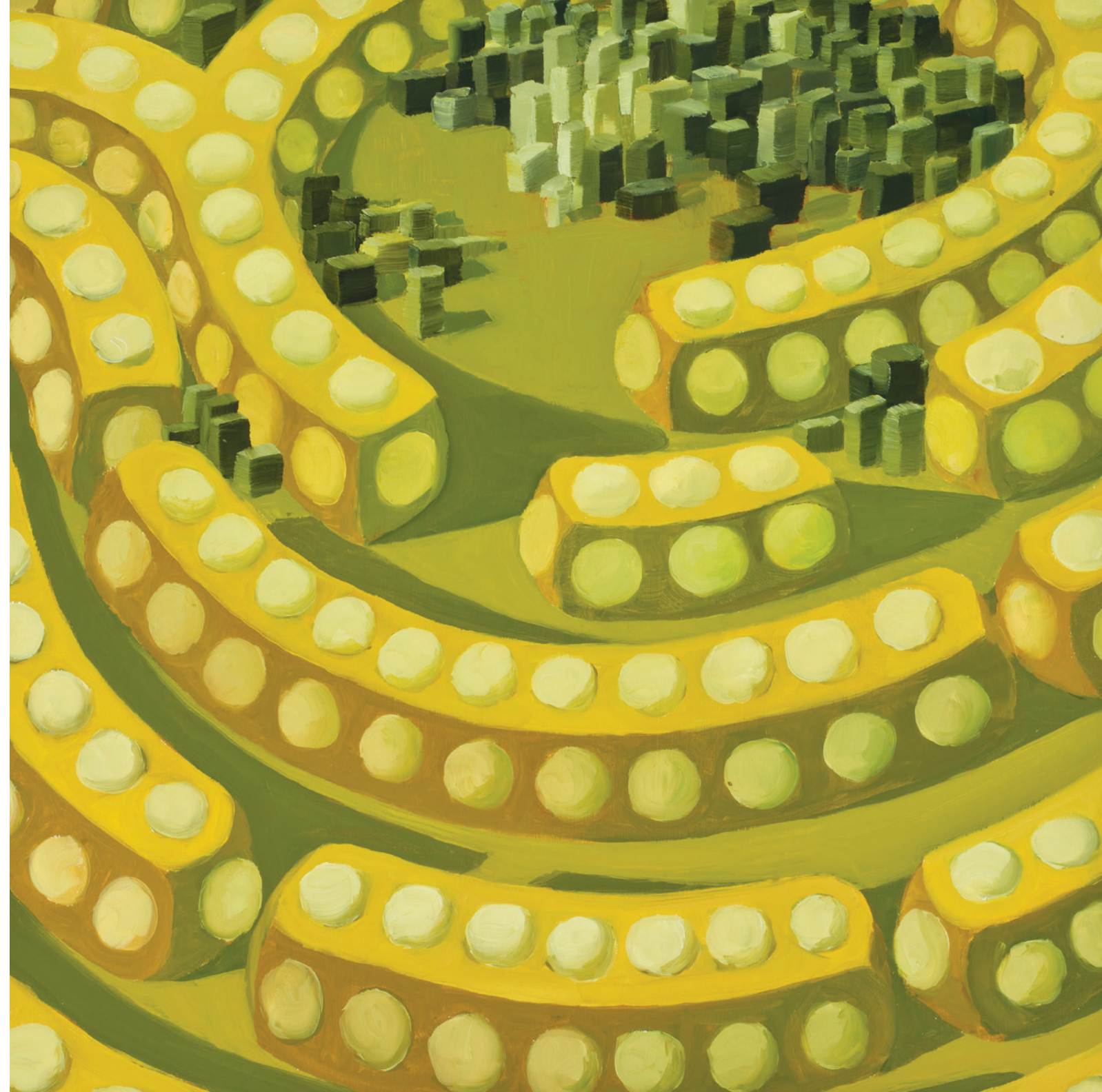
Somme toute (et pour revenir à l'introduction), très peu de descriptions ou d'analyse formelle ont été offertes dans ce texte sur la production récente de Berry. Outre le souhait de ne pas tomber dans la rédaction d'une description très minutieuse des tableaux, une leçon d'histoire de l'art – sur la longue et prestigieuse tradition de la peinture et comment celle-ci dialogue avec les œuvres récentes de Berry – aurait été ronflante. Un discours, quasi ésotérique, sur la composition aurait pu aussi avoir lieu. J'ai cependant préféré « laisser parler les images ».

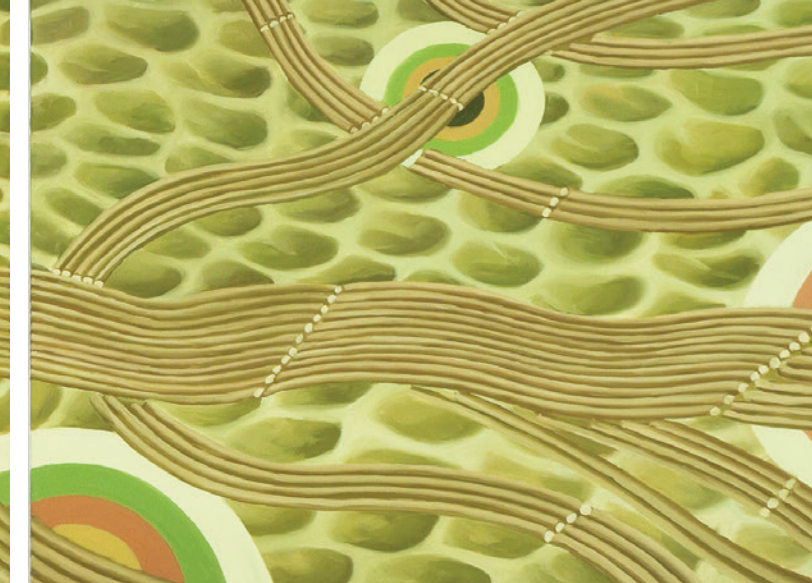
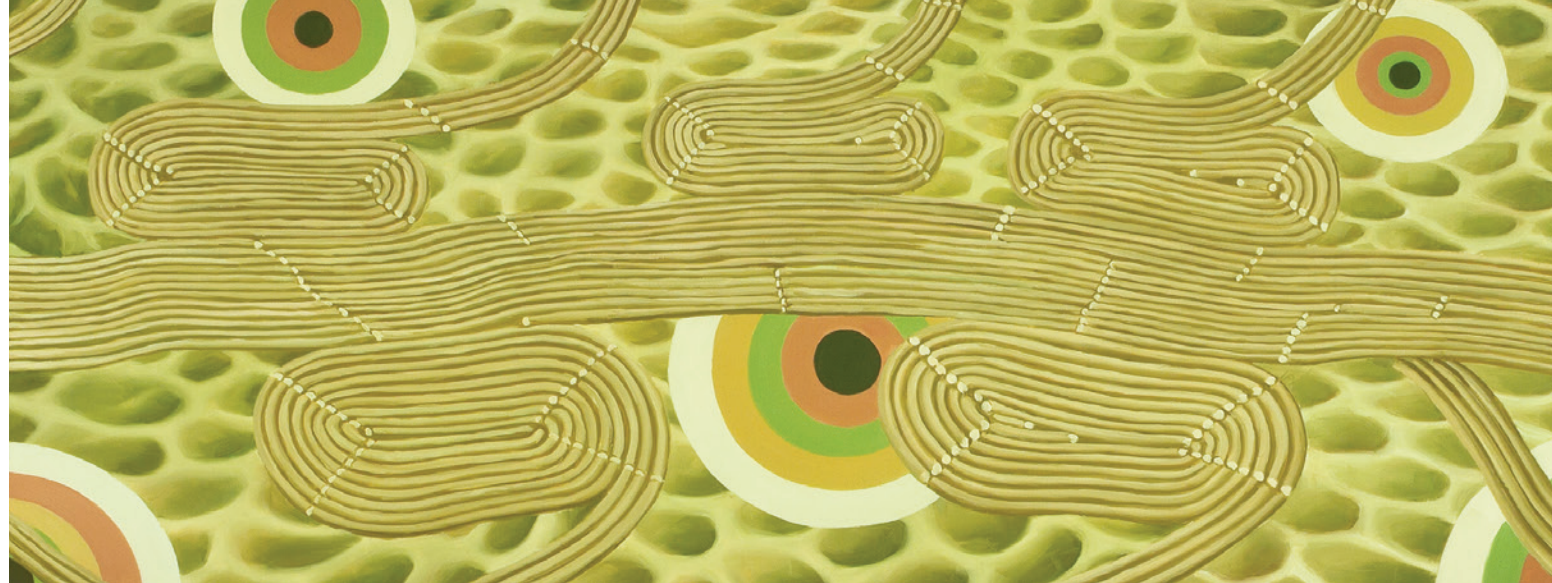
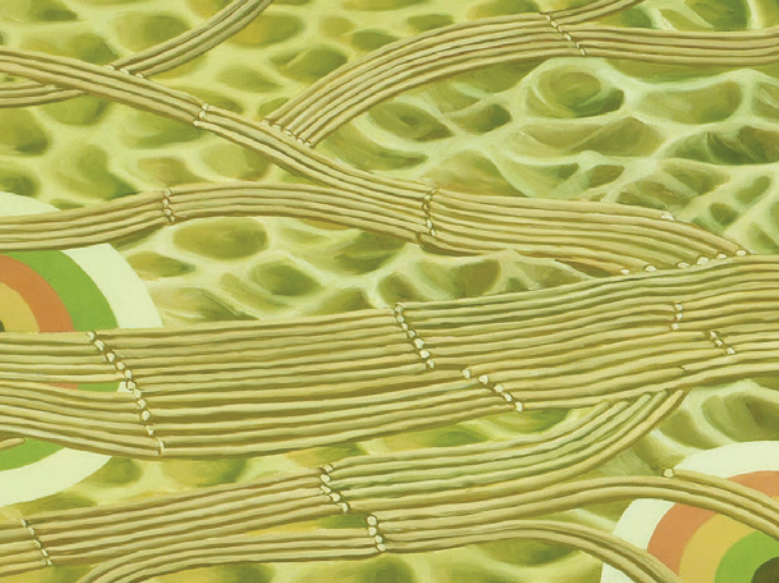
Le visiteur patient saura apprécier l'expérience riche et convolutive de la peinture de Berry; les limites de l'écriture n'ajoutant que de l'éditorial.

p.4 Judith Berry, *Bending Black and White Ship*, 2012
huile sur panneau de bois / oil on wood panel, 15 x 15 cm / 6 x 6 in
Crédit photo : Richard-Max Tremblay

p.5 Judith Berry, *Small Yellow City*, 2012
huile sur panneau de bois / oil on wood panel, 31 x 31 cm / 12 x 12 in
Crédit photo : Richard-Max Tremblay

p.6-7 Judith Berry, *Bending Roads and Targets* (détail, triptyque / detail, triptych), 2012
huile sur panneau de bois / oil on wood panel, 35 x 239 cm / 13 x 94 in
Crédit photo : Richard-Max Tremblay





JUDITH BERRY : *DUPED / DUPLICATA*

GETTING LOST IN THE DETAILS

Text by Amber Berson

There are periods in life, for each of us, when we lose our sense of direction. It is in these unnavigable moments that we look inward, attempting to find some form of map that can guide us on our journey. In this uncertainty, the everyday can seem unfamiliar and we search for the repetitive patterns of our personal realities to anchor ourselves in these possibly hostile lands.

Judith Berry's paintings impart that simultaneous sense of belonging, uncanny familiarity and uneasy otherworldliness common in science-fiction geographies. You are left with the feeling that you have both been there before, and yet, are aware of the impossibility of knowing this made up place. Painted as if they are aerial shots of a parcel of land, the work reveals itself to be of a landscape much smaller in scale. For Berry, maintaining this tension in the perspective is an important aspect of the work, one that allows the viewer to imagine and re-imagine the subject to suit their own desire. A sense of déjà vu, and of reading an imaginary space, drips from the canvas.

Berry is often described as a landscape painter, and while her canvasses simulate the terrain common on this planet, the objects that inhabit it are slightly off. Berry's worlds are not full of trees, rivers, mountains, deserts, lakes or ice fields, but rather shapes that are decidedly more human in form and function – both in scale and means of production.

While clearly abstract in their nature, the artist refuses to produce wholly nonrepresentational imagery in her work, recognizing the human nature to make sense of what is before us by relating it to what we already know. Her desire is that the work conjures a familiarity, however false it may be. Allowing her subjects to both collapse and reform in the image, Berry buries each layer of meaning and intimacy below the next.

Unlike the objects of mechanical production that dominate the frame, the world of Berry's paintings is full of human touch. Berry uses paint – not a computer – to master the duplicity of image common in her oeuvre. As an artist she is interested in the way that the human hand cannot create a true replica and, with a rare care for the art of painting and a refusal of the medium's perceived obsolescence, pushes against the attraction towards computer-generated pattern to create something more life-like.

Refusing to act as a guide to anywhere in specific, the beauty of Berry's paintings is their ability to allow the viewer the time to sit and reflect on the space they individually wish to see – and of course the imaginary ways in which to get there. Neither concrete nor abstract, Berry's worlds are the result of a desire to master the unknown and unclear in the landscapes around us.

JUDITH BERRY : CURRICULUM VITÆ

Née à London (ON) en 1961 / Born 1961, London, ON

Education

1983 Baccalauréat en arts visuels, Nova Scotia College of Art and Design, Halifax, NS

Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

2013 *Duped/Duplicata*, Art Mûr, Montréal, QC
2011 *Un questionnement des éléments*, L'Agora de la danse – laboratoire, Montréal, QC
2011 *Le champ révisé*, Galerie Moncalm, Gatineau, QC
2009 *Moats, Ropes, and Revisions*, Art Mûr, Montréal, QC
2007 *Monuments périssables*, Art Mûr, Montréal, QC
2007 *Types de forêts exemplaires*, Hôtel de ville d'Ottawa, ON

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

2010 *L'Anti-sublime*, commissaire : Rafael Sottolichio, Maison de la culture Mont-Royal, Montréal, QC
2009 *The Collector's Cabinet*, Recent Acquisitions, City of Ottawa, City Hall Gallery, Ottawa, ON
2008 *Entre les branches/Beyond the Trees*, Musée des sciences et de la technologie du Canada, Ottawa, ON

2008 *Entre les branches/Beyond the Trees*, Centre des sciences de Montréal & Musée de la Civilisation, Québec, QC
2007 *Éclats de vert*, Maison de la culture Côte-des-Neiges, Montréal, QC
2006 *Art Fiction*, Art Mûr, Montréal, QC

Intégration de l'art à l'architecture (sélection) / Selected Public Art

2012 *Chelsea en métamorphose*, installation pour le Centre Meredith, Chelsea, QC
2008 *Enclous et voies navigables*, peintures pour l'École de la Rose-des-Vents, Cantley, QC

Collections

Affaires étrangères et Commerce international Canada; La Banque d'œuvres d'art, Conseil des arts du Canada; Banque Royale du Canada; Loto-Québec; Musée national des beaux-arts du Québec, collection permanente et collection Prêt d'œuvres d'art; Tom Thomson Memorial Art Gallery; Ville d'Ottawa; Commande privée : *Four Figures with Hose and Match*, Aylmer, QC

HOLLY KING : GRAND CANYON : UNSEEN

Texte de Véronique Gagnon

Pour cette nouvelle exposition, Holly King poursuit son exploration du paysage. Tout en inscrivant sa photographie dans une tradition picturale, l'artiste repousse les limites du genre tant dans son aspect conceptuel que dans les médiums employés. Elle engendre ainsi de nouveaux questionnements quant à la réalité qui nous entoure en soulignant le caractère illusoire de nos sensations liées à cette nature somme toute insaisissable. Pour rendre compte de ces enjeux, l'artiste



s'appuie ici sur son expérience personnelle : prise au cœur d'une tempête de neige, son champ de vision s'est vu restreint aux limites d'une falaise alors que se déployaient plus loin les splendeurs du Grand Canyon. Ce paysage inatteignable constitue le point de départ de cette nouvelle série, et les titres des œuvres – *Almost Paradise*, *Pathway to an Illusion* – rendent compte de ce rendez-vous manqué avec la nature.

Dans la production d'Holly King, l'utilisation de la photo ne confirme pas la réalité du lieu. Tel que dans ses créations précédentes, c'est un environnement fabriqué artificiellement que l'artiste nous propose, une maquette sublimée par la dimension de la photographie finale. La tension provoquée par le mélange d'un médium propre à la documentation à ceux associés à la subjectivité créative s'inscrit au cœur des intentions de l'artiste de confondre illusion et réalité.

Depuis plusieurs années, King intègre à ses images différents jeux d'échelle. Ce procédé prend une nouvelle direction dans cette série puisque pour la première fois, elle introduit dans ses décors la photo d'un paysage réel, celui qu'elle expérimente lors de son périple au Grand Canyon. Reproduite en transparence, cette dernière s'insère discrètement dans ces panoramas imaginaires comme une parcelle de réalité. La monumentalité du site côtoie la délicatesse du geste miniature de la maquette : un pas de plus pour suggérer la petitesse humaine devant la grandeur de la nature, un pas de plus pour s'affilier avec la notion du sublime propre au paysage romantique.

Toutefois, sans négliger l'importance accordée au doute ressenti par le spectateur devant ce territoire étrange, l'objectif n'est pas ici d'impressionner par l'astuce technique, mais plutôt de « créer un paysage avec une résonance émotive et sensuelle¹ » dans lequel le spectateur peut se frayer un chemin. L'intellect de ce dernier demeure aussi stimulé par le décodage de la représentation qui lui est offert.

Alors que sa série précédente – *Mangroves: Floating Between Two Worlds* – proposait des photos monochromes où la couleur était ajoutée manuellement, le noir et blanc a ici préséance. En plus d'une certaine épuration, l'absence de couleur apporte une touche de mystère au tableau et crée une « distance philosophique² » avec l'image. King accentue ainsi le pouvoir évocateur du paysage pour le rendre d'autant plus propice à la contemplation et permettre au spectateur d'accéder à un certain paysage intérieur.



1. Propos recueillis de l'artiste.
2. *Ibid.*

p.8 Holly King
Reflection Tantalize, 2011
photographie noir et blanc /
black and white photography
183 x 122 cm / 48 x 72 in
édition de 4 / edition of 4

p.9 Holly King
Almost Paradise, 2012
photographie noir et blanc /
black and white photography
163 x 244 cm / 64 x 96 in
édition de 4 / edition of 4

p.10 Holly King
Scenic Delirium, 2012
photographie noir et blanc /
black and white photography
122 x 183 cm / 48 x 72 in
édition de 4 / edition of 4

p.11 Holly King
Pathway to an Illusion, 2011
photographie noir et blanc /
black and white photography
183 x 122 cm / 72 x 48 in
édition de 4 / edition of 4



HOLLY KING : GRAND CANYON : UNSEEN

Text by Marsha Taichman

Holly King's photographs draw from memories of landscapes, and reference film, art and literature. Her images are cinematic and striking, seemingly real and other-worldly. She painstakingly constructs these scenes with miniatures and then takes photographs of them in large-format, which she then exhibits. King claims that the actual sets are very humble, and the process of photographing these sets transforms them into artworks, although I believe that the sets themselves may be sights to be seen.

In 2005, King moved from working with color photography to black and white. The objects contained in these photographs (the trees, stones, water and brush) are detailed rather than creating atmospheric scapes that were ethereal and less linked to actual inhabitable spaces, as she has in earlier works. With this most recent series, *Grand Canyon: Unseen*, King tackles the monumental cleft in the Arizona desert that has captivated tourists and writers alike for so many years. King takes a place that has been photographed, documented, discussed

and memorialized and manages to create novel images, which is no small feat. For the first time in her oeuvre, she combines photographs of the land with her set ups, and additionally integrates black ink drawings. She suspends transparent images of the Grand Canyon behind the sets, and places miniatures in both the foreground and behind the transparencies. Her prints are reflective, luminous, pensive terrains of rock, earth and sky.

It has been said that the size of King's prints allows people to enter the unreal places that she creates. I think that viewers are only allowed to step to the precipice of these landscapes, see their tiny details and be overwhelmed by their heights, but then they are held back. They must stop to think about what they see. The power of these images lies in the fact that they warrant a second look, and a third. They are the type of photographs that I want to try to enter over and over because of where I could be transported were I to enter.

HOLLY KING : CURRICULUM VITÆ

Née à Montréal (QC) en 1957 / Born 1957, Montreal, QC

Education

1979 – 1981 MFA Studio Art, York University, Toronto, ON
 1976 – 1979 BFA Visual Arts, Université Laval, Québec, QC
 1974 – 1976 DEC Fine Art, Dawson College, Montréal, QC

Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

2012 *Grand Canyon: Unseen*, Art Mûr, Montréal, QC
 2009 *Mangroves: Floating Between Two Worlds*, Art Mûr, Montréal, QC
 2008 *View of the Sublime*, Eleanor London Public Library, Côte Saint-Luc, QC
 2008 *Twisted Root – Tender Blossom*, Galerie McClure, Montréal, QC
 2006 *Twisted Roots*, Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke, Sherbrooke, QC

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

2011 *The Photography of Holly King, Dyan Marie and Diana Thorneycroft*, Glenbow Museum, Calgary, AB
 2011 *The Last Frontier*, Nova Scotia Art Gallery, Halifax, NS
 2010 *The Earth is Blue Like an Orange*, Montréal Museum of Fine Arts, Montréal, QC
 2010 *L'Éclatement des frontières: 1960-2000*, Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, QC
 2009 *Le salon du printemps*, Musée des beaux-arts de Sherbrooke, Sherbrooke, QC
 2008 *Abracadabra*, Edward Day Gallery, Toronto, ON
 2007 St. Thomas Elgin Art Centre, St. Thomas, ON
 2006 *Art Fiction*, Art Mûr, Montréal, QC

Collections

Montreal Museum of Fine Arts, Montréal; Canadian Museum of Contemporary Photography, Ottawa; Musée d'art contemporain, Montréal; Musée national des beaux-arts du Québec, Québec; The Leonard and Bina Ellen Art Gallery, Montréal; the Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto; The Lethbridge Art Gallery, Lethbridge; Department of External Affairs, Ottawa; Canada Council Art Bank, Ottawa; Guaranty Trust; London Life; Air Canada; Culinar; McCarthy-Tetreault; Steelcase; Nissan; Pepsi; Sunlife; and private collections in Canada, the United States, France and Switzerland.



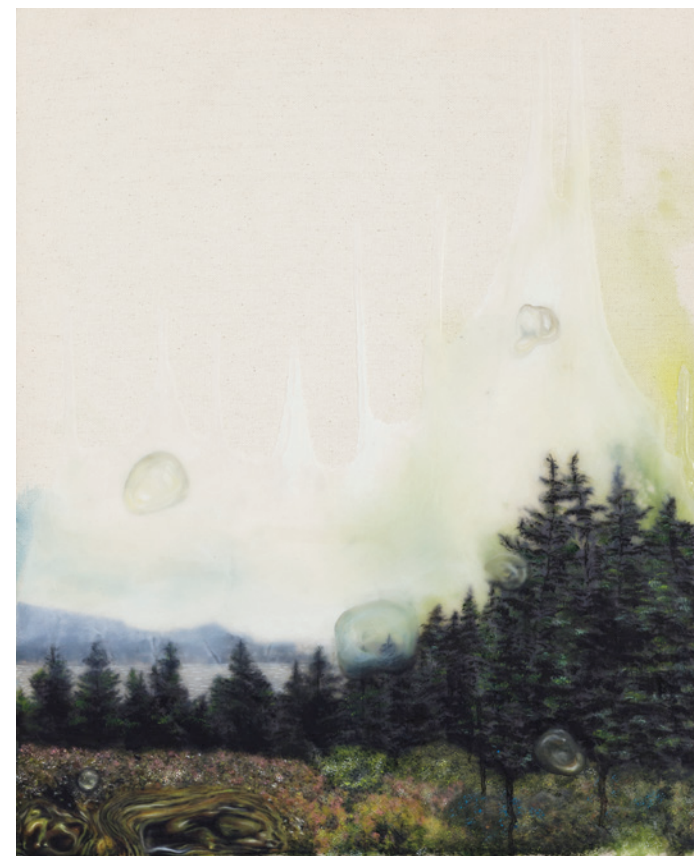
ERIC LAMONTAGNE : ROAD PAINTINGS

Texte de Paule Mackrous

Somewhere along the line I knew there'd be girls, visions, everything; somewhere along the line the pearl would be handed to me.

Jack Kerouac, *On the Road*¹.

On est au beau milieu de la route. En périphérie, d'innombrables tableaux se profilent. Ils sont ponctués de couleurs fluorescentes : celles que l'on retrouve sur les panneaux de signalisation. Certains seront peints, d'autres non. C'est peut-être à cela que ressemble le roadtrip d'un peintre comme Éric Lamontagne. Au volant d'une voiture, il parcourt le Québec et saisit quelques parcelles de l'imaginaire de la province. Celui des rives désertées des îles de la Madeleine, de l'île



Verte, du Bic, de Percé ou encore de Sorel. Mais aussi celui de la glace, de la neige, des variétés de roche et des multiples couleurs du fleuve Saint-Laurent. L'artiste voyage, trouve un lieu, l'habite, le photographie et en fait un tableau. Le cliché photographique représente le début d'une seconde aventure.

L'artiste quitte la route pour entrer dans l'atelier. L'image numérique est d'abord modifiée dans le logiciel *Photoshop*. Les libres manipulations (les filtres, par exemple) s'intègrent ensuite au processus de la création picturale. Par un transfert acrylique², l'image numérique modifiée devient le canevas d'une peinture à naître. Éric Lamontagne opère ce que Nicolas Bourriaud appelle une « délocalisation ». Par celle-ci, « L'art fait prendre conscience des modes de production produits par les techniques de son temps [...] en déplaçant ceux-ci, il les rend davantage visibles, nous permettant de les envisager jusque dans leurs conséquences sur la vie quotidienne³. » L'instantanéité de la captation photographique est ainsi mise en doute par un travail minutieux du détail pictural. L'aspect mécanisé de la retouche numérique est quant à lui revisité par la sensibilité d'un peintre et sa réflexion sur une nature en constante mutation.

On regarde un paysage, mais on se rend sur les lieux. Le paysage implique une certaine forme de distanciation, alors que les lieux sont investis de sensations, d'actions et d'imagination. Pour restituer cette mobilisation nécessaire du corps vers le lieu, Éric Lamontagne a littéralement recréé la route. Celle-ci se déploie à partir d'un tableau pour rejoindre le mur opposé de la salle d'exposition. Les tableaux qui la bordent révèlent que la voiture s'immobilise là où la nature exerce son attrait. Cette nature est parfois dépeinte dans un réalisme déconcertant. D'autres fois, elle apparaît dans ses improbabilités formelles les plus imaginatives. Ces deux aspects se côtoient dans des tableaux qui ne dissimulent jamais leur artifice. Traces de pinceaux, *dripping*, couches successives de peinture et pans de toile vierge : autant d'éléments expressionnistes qui font basculer le « ça a été » photographique vers l'actualité de la peinture. Et dans celle-ci, on peut séjourner longuement.

1. Jack Kerouac (1976), *On the Road*, New York, Penguin Books, p.21.
2. Procédé permettant d'incorporer la couche d'encre d'une photographie sur une toile.
3. Nicolas Bourriaud (2003), *L'esthétique relationnelle*, Paris, Les Presses du réel, p.69.



p.12 Éric Lamontagne
L'autre Percé, 2012
acrylique et huile sur toile /
acrylic and oil on canvas
41 cm x 50,5 cm / 16 x 20 in

p.13 Éric Lamontagne
Île Verte, 2012
acrylique et huile sur toile /
acrylic and oil on canvas
183 x 137,5 cm / 72 x 54 in

ERIC LAMONTAGNE : ROAD PAINTINGS

ON THE ROAD

Text by James D. Campbell

“THE only ones for me are the mad ones,” commences Jack Kerouac’s legendary sentence. “The ones who are mad to live, mad to talk, mad to be saved, desirous of everything at the same time, the ones who never yawn or say a commonplace thing, but burn, burn, burn like fabulous yellow roman candles exploding like spiders across the stars . . .”

Well, Eric Lamontagne’s recent paintings effortlessly – and one might even suggest furiously – invoke the “old going road” of the Beats as they raced across the American landscape with devil-may-care frenzy and abandon. Kerouac composed the first version of one of the most famous books of the 20th-century in three weeks, in 1951, on a continuous scroll of drawing paper so he would never have to stop at a creative red light. Similarly, Lamontagne’s paintings are kinetically charged and entirely relentless in their morphological mien. He uses digital photographic means to overhaul the conventions of painting, imbuing it with new meaning, and making it at the same time new and strange and compelling.



p.14 Éric Lamontagne

Sur la route de Gaspé, 2012

acrylique et huile sur toile / acrylic and oil on canvas
56 cm x 56 cm / 22 x 22 in

p.15 Éric Lamontagne,

Un premier janvier à Sorel (détail), 2012

acrylique et huile sur toile / acrylic and oil on canvas
76 x 76 cm / 30 x 30 in

In these recent abstract landscape paintings, Lamontagne summons up a sense of progressive mutation and flux which owes less to the fragmented photographic palimpsests on which they are based than on our own sense of the landscape at risk, changing and devolving at an accelerated pace, just as the tenses we now inhabit seem more future than present or just-past. Thus, there is not one iota of déjà vu in his paintings, the methodology of which is cutting-edge and more about Supermodernity (as French theorist Marc Augé meant it in books like his seminal *Non-lieux*) nipping at our heels than hearkening back to the prose of yesteryear. Still, it is hard not to think of Lamontagne as a kindred spirit of Kerouac. The poetics of his work is equally diverting, enlivening, and never, not once, not ever, static or predictable. He deconstructs and folds space as rigorously and well as he displaces the viewer he carries into that space, making the assimilation of his work a heady and instructive experience, indeed.

Lamontagne’s roadtrip is hallucinatory in intention, palette, and the perceptual pirouettes he performs and insists his viewers perform alongside him. His works explode like spiders across the stars and his viewers’ optic array. This is a surreal order of interactivity required by few of his peers. And Lamontagne is a painter who has consistently refused to rest on his laurels. He is always on the move, on the road, redefining space and time as only the most gifted artists can. In this sense, he reminds us of the hyper-charged and driven persona of Dean Moriarty (based on Neal Cassady) who invests *On the Road* with such a Paul Virilio-like and vertiginous rush of speed, images and anamorphoses.



ERIC LAMONTAGNE : CURRICULUM VITÆ

Né à Saint-Hyacinthe (QC) en 1966 / Born 1966, Saint-Hyacinthe, QC

Education

1999 Baccalauréat en arts visuels, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC

1995 Bachelor in Fine Arts, Major in Studio Art / Minor in Photography, Concordia University, Montréal, QC

Expositions individuelles (sélection) / Selected Solo Exhibitions

2013 *Road Paintings*, Art Mûr, Montréal, QC

2011 *Du haut de mon sous-sol*, Salle Alfred-Pellan de la Maison des arts de Laval, Laval, QC

2009 *Cabanisme, Nouvelle perspective sur un mouvement méconnu*, Maison de la culture Frontenac, Montréal, QC, et Musée du Bas-St-Laurent, Rivière-du-Loup, QC
commissaire : Marie-France Beaupré

2008 *Encadrer le temps*, Galerie Joyce Yahouda, Montréal, QC,
commissaire : Sylviane Poirier

2007 *Train de mémoire*, Art Mûr, Montréal, QC

Expositions collectives (sélection) / Selected Group Exhibitions

2009 *L'écriture en peinture*, Galerie Orange, Montréal, QC,
commissaire Rafael Sottolichio

2009 *Doux amer*, Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, Montréal, QC
commissaire : Anne-Marie St-Jean Aubre

2008 *Œuvres choisies de la Collection Loto-Québec*, Musée des beaux-arts de Sherbrooke, Sherbrooke, QC

2007 *My Universal Home*, Singapore Design Festival, Supreme Court, Singapore, SG

Collections

Cirque du Soleil; Collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec; Collection du Collège Édouard-Montpetit; Collection de la Galerie Graff; Collection Loto-Québec; Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; Musée de la civilisation; Musée du Bas-St-Laurent; Société du Centre Pierre Péladeau.

La revente

6^E ÉDITION

Du 2 février au 2 mars 2013

L'événement *La Revente* est de retour, à la demande générale. Cet événement consiste en une occasion unique de renouveler votre collection d'œuvres d'art moderne ou contemporain – soit par la vente de certains de vos trésors ou par l'acquisition d'œuvres nouvelles n'étant plus disponibles sur le marché primaire.

Intéressé(e) à soumettre une de vos œuvres à notre attention?

Vous avez jusqu'au 25 janvier pour nous faire parvenir un dossier. Pour plus d'information, consultez le www.artmur.com ou contactez-nous au 514 933 0711.

The Resale

6TH EDITION

February 2 – March 2, 2013

The Resale is back! This unique event offers you the opportunity to renew your art collection by either selling artwork you own, or by acquiring new artwork from other collectors.

Interested in having one of your works included in *The Resale*?

You have until January 25th to send us your proposal. For more information, have a look at www.artmur.com or call 514 933 0711.



Fernand Leduc, S.G. #16, 1972, serigraph/sérigraphie, 81 x 81 cm

AGENDA – HORS NOS MURS / AGENDA – BEYOND OUR WALLS

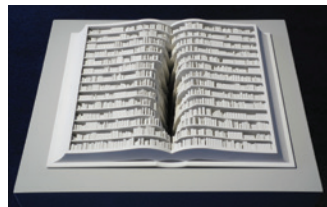


◀
 Jusqu'au 9 février 2013 /
 Until February 9, 2013
Shayne Dark : *HUMAN|NATURE*
 Masur Museum of Art
 1400 South Grand Street, Monroe (LA)

Janvier - février 2013 /
 January - February 2013
Karine Giboulo
 Résidence d'artiste / Artist residency
 space 118, Mumbai (IN)

Jusqu'au 20 janvier 2013 /
 Until January 20, 2013
 Exposition collective / Group show
Brave New Worlds : **Karine Giboulo**
 Museum London
 421, rue Ridout Nord, London (ON)

Du 28 février au 7 avril 2013 /
 From February 28 until April 7, 2013
Karine Giboulo : *Village Démocratie*
 École d'art d'Ottawa /
 Ottawa School of Art
 35, rue Georges, Ottawa (ON)



◀
 Jusqu'au 17 mars 2013 /
 Until March 17, 2013
 Exposition collective / Group show
Art-O-Matic: Art Meets New Technologies :
Guillaume Lachapelle
 The Clay & Glass, 25, rue Caroline Nord, Waterloo (ON)



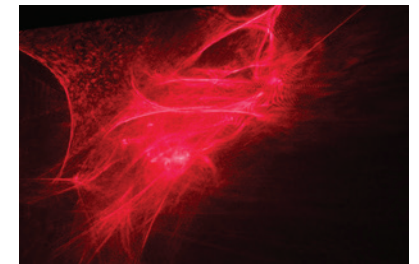
◀
 Jusqu'au 26 janvier 2013 /
 Until January 26, 2013
 Exposition collective / Group show
Location Relative :
Trevor Kiernander
 Contact
 Oxford Road, Manchester (UK)



◀
 Jusqu'au 14 février 2013 /
 Until February 14, 2013
 Exposition collective / Group show
Grey Matters : **Barbara Todd**
 Commissaire / Curator : Sharon Bates
 Albany International Airport
 Albany (NY)



◀
 2013
 Art public / Public art commission
Cal Lane
 Métro de Brooklyn / Brooklyn Subway
 Central Ave. / Knickerbocker Ave. Stations
 Brooklyn (NY)



▲
 Mars 2013 / March 2013
 Expo itinérante (duo) /
 Two-person touring exhibition
Jinny Yu : *Cadenza*
 Commissaire /
 Curator : Ihor Holubitzky
 St. Mary's University Art Gallery
 5865, avenue Gorsebrook, Halifax (NS)

▲
 Jusqu'au 17 mars 2013 / Until March 17, 2013
 Exposition collective / Group show
Actuel : nouvelles acquisitions. Œuvres de la collection permanente et de la collection Prêt d'œuvres d'art : **Laurent Lamarche**
 Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ)
 Parc des Champs-de-bataille, Québec (QC)



▶
 Du 28 janvier au 31 mai 2013 /
 January 28 - May 31, 2013
Ewa Monika Zebrowski :
Finding Wyeth
 Lafayette College, Easton, PA

DE COOKE-SASSEVILLE À AUJOURD'HUI



Lancement de la publication / Book Launch

Le samedi 9 mars 2013 de 15h00 à 17h00 / Saturday, March 9, 2013 from 3-5pm